



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « Introduction »,  
*Correspondance*, Tome XIII, *Janvier 1855 – juin 1856*,  
SAND (George), p. i-ii

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08467-9.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08467-9.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2013. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## INTRODUCTION

*« Espérer... Attendre... telle doit être la devise de celui qui se consacre à l'érudition. Inlassablement il travaille, mais ne peut savoir si les textes qu'il déchiffre, si les notes qu'il coordonne, trouveront accueil chez un éditeur, et, grâce à lui, audience auprès des lecteurs. »*

*Cet exorde est emprunté à mon regretté confrère Jean Bonnerot, tel qu'on le lit en tête du tome VII de son édition de la Correspondance générale de Sainte-Beuve. « Espérer, attendre » fut aussi ma devise. Mais pour être complète, il faudrait que la formule fût ternaire : « Espérer, attendre, lutter. » Jean Bonnerot lui aussi avait dû se battre pour que la roue de son char se remit à tourner. C'est à cause de cet arrêt prolongé (huit ans!) que la mort est venue le chercher sans qu'il eût mené à son terme la publication à laquelle il avait consacré quarante ans de sa vie. Tout cela parce qu'on n'a pas trouvé en temps utile l'aide nécessaire à la poursuite d'une œuvre qui assure la conservation et l'utilisation d'un morceau du patrimoine littéraire de la France. Nos travaux ne sont pas rentables : voilà le grand mot lâché. Puisse la correspondance de George Sand ne pas connaître une aussi longue interruption!*

*Pourtant George Sand bénéficie d'un regain d'intérêt (auquel mes travaux ne sont peut-être pas étrangers). La magnifique exposition qui s'est tenue en 1977 à la Bibliothèque nationale a battu tous les records d'affluence. Les Éditions d'aujourd'hui ont republié trente volumes de son œuvre... introuvables. D'autres éditeurs se sont enfin avisés qu'elle avait écrit autre chose que les romans champêtres. Des thèses nombreuses se préparent dans les Universités françaises et étrangères. Des biographies nouvelles et des études approfondies ont vu le jour, une en France, deux en Angleterre, trois aux États-Unis. On donne le nom de George Sand à des C. E. S. récemment créés, à Amboise, à Beauvais,*

ailleurs peut-être. Un public élargi souhaite la continuation de cette correspondance : un courrier abondant vient me le confirmer de toutes parts, ainsi que celui reçu par l'Association des Amis de George Sand, et l'Association pour l'étude et la diffusion de l'œuvre de George Sand, qui s'emploient à multiplier les contacts et les rencontres, et aussi à rechercher une solution au problème posé.

\* \* \*

Ce treizième volume s'ouvre sur une période douloureuse pour George Sand : la mort de cette petite-fille dont on a vu aux tomes précédents quelle place elle tenait dans sa vie. Pendant des mois le chagrin l'étouffera. Pour l'arracher à la cruauté des souvenirs dans ce Nohant où tout rappelle la petite Jeanne, son fils l'entraîne en Italie. De ce séjour de deux mois, qui nous vaut de belles lettres descriptives, elle reviendra un peu apaisée, pour se replonger dans le travail qui ne console pas, mais qui agit à la façon d'un hypnotique.

Je remercie de nouveaux « collaborateurs » bénévoles et amicaux, grâce auxquels j'ai pu avoir accès à des autographes ou à des documents inconnus :

— Mmes Janine Buenzod, C. Colonge, Gordon-Smith, Guillaume née de Kératry, Béatrice Krasne, Lamoitier, Verena Tammann;

— MM. J. Brunaud, O. Crombez, Erik Dahl, P. Joseph Debergne, Robert Marsan, Pierre Monard, C. Périgaud, Marcel Pétiet, Raymond Rheault, Jacques Robichez, Stelling-Michaud. J'espère n'avoir oublié personne.

Georges LUBIN

Ce tome recueille 659 numéros, dont 3 numéros bis, soit 527 lettres de George Sand, deux écrites par Aucante mais sur ses instructions, 13 traités, 4 pouvoirs, 3 reçus. A ces 549 pièces s'ajoutent 110 numéros-déficit représentant des lettres non retrouvées, mais dont l'existence est attestée, et qui feront peut-être surface un jour.

492 pièces sur 549 ont été vérifiées sur autographes, microfilms ou photocopies, soit 89,6 %. 436 numéros sont entièrement inédits, soit 79,4 %; 53 le sont en partie.